

Donner projections à P. sur
échange Castellet.

I
à venir à d'...

BURATTINO.- Excusez-moi, messieurs-da-
mes, je viens pour le ramonage...

Personne. Ouf ! J'ai eu chaud ?
Pour un peu, mon vieil ami l'aubergiste
me voyait... Ah ! vieux chenapan, tu
chantonnais la chanson du Renard et du
Chat. N'aie crainte, on se retrouvera...
Ne perdons pas de temps : Karabas Bara-
bas et le Chef de la Police vont arri-
ver d'un instant à l'autre. Il faut que
je me cache quelque part, mais où ?

L'AUBERGISTE.- Si ces Messieurs veulent
se donner la peine d'entrer...

KARABAS.- Ouf !

L'AUBERGISTE.- Si ces Messieurs dési-
rent consulter la carte... Ces Messieurs
désirent-ils un potage ?.. Parfait. Et
après le potage ?.. Très bien... Et
comme boisson ?..

KARABAS.- Hé là ! Ho ! Pas si vite !
La foire n'est pas sur le pont. Je n'ai
pas dit que je voulais un potage. Don-
nez-nous quatre poulets rôtis, en hors-
d'oeuvre.

AUBERGISTE.- En hors-d'oeuvre ?

KARABAS.- En hors-d'oeuvre. Et après
cela, un cochon de lait par personne...
Ensuite, une tête de veau à la vinaigret-
te et deux côtelettes de pélican. Après,
nous verrons.

KARABAS.- Ah ! Ca va mieux ! Je me sens
renaître. Si Burattino était devant moi
en ce moment, je l'éplatirais comme une
crêpe.

BURATTINO, bas.- On dit ça !

KARABAS, au Chef.- Comment ?

LE CHEF, absent.- Comment ?

KARABAS.- Qu'est-ce que vous dites ?

LE CHEF.- Moi ? Rien ?

KARABAS.- Ah ! Bon...

Comme une crêpe !... Ha ! Ha ! Ha !
 Ça ne se passera pas comme ça ?
 Ha ! Ha ! Malvina ! Pierrot ! Vous saurez ce qu'il en coûte de vouloir lutter avec moi, Karabas Barabas.

Hé ! Vous entendez ? Karabas Barabas ! Se mesurer à Karabas Barabas, Directeur du célèbre théâtre Karabas Barabas, prince de la marionnette... Qu'est-ce que je dis : roi de la marionnette... Qu'est-ce que je dis : empereur de la marionnette... Ha ! Ha ! Ha !

Comme une crêpe ?

(Il chante.)

Écoutez ! Regardez !
 Soyez pleins de terreur !
 Le roi des marionnettes,
 L'empereur des poupées,
 Le glorieux Karabas
 Le génial Barabas,
 Karabas Barabas,
 C'est moi !

(Parlé, d'un ton de désespoir.)

Si seulement j'avais la clef d'or, la clef d'or, ma petite clef d'or...

(Chanté.)

Quand j'aurai la clef d'or
 Je serai tout puissant.
 Toutes les marionnettes
 Travailleront pour moi.
 Si ça ne leur plaît pas
 Je couperai leurs têtes
 De bois et de papier
 Mâché.

(Dans un souffle.)

Comme une crêpe ?

BURATTINO.- Karabas Barabas, où est la porte secrète ?

KARABAS, au Chef.- Hein ?

LE CHEF.- Quoi ?

KARABAS.- Qu'est-ce que vous dites ?

LE CHEF.- Moi ? Rien.

BURATTINO.- La porte secrète, Karabas Barabas ? Où est la porte secrète ?

Le secret, Karabas Barabas, le secret ! Dis-moi ton secret ! Où est la porte di bonheur ?

Ton secret, Karabas Barabas, ton secret ! Où est la porte ? Répondras-tu, Karabas Barabas ? Je suis l'enchanteur Merlin ! Répondras-tu ?

KARABAS.- Attendez, attendez, ne me faites pas de mal, Monsieur l'Enchanteur, je vous en supplie. La porte du bonheur est dans une vieille maison de la ville... Cachée... derrière une toile peinte... Ne me faites pas de mal, Monsieur Merlin... Et cette toile est chez le vieux... Ne me faites pas de mal... Chez le vieux Carlo.

BURATTINO, d'une voix soudain normale.-
Quoi, chez Carlo ?

KARABAS.- Oh ! Burattino ! C'était toi ! Attends un peu !

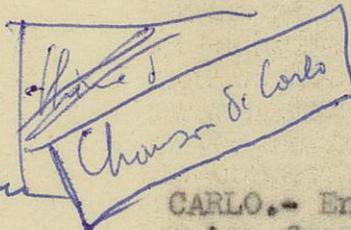
KARABAS.- Attrapez-le ! Attrapez-le !
Ah !

LE CHEF.- Exécution ?

Voix sec.

~~10/11/1954~~

*Sur échange astélet
projeté à 7.5.*



CARLO.- Encore ? On dirait que c'est ici qu'on frappe ? C'est sûrement une erreur : personne ne vient plus jamais me voir. Ce n'est sûrement pas pour moi.

Décidément, ils y tiennent !
(Criant:) Ce n'est pas moi ! Je suis le vieux Carlo, le joueur d'orgue de Barbarie.

MALVINA, dérrière la porte.- Nous venons de la part de Burattino.

CARLO.- Comment ? De la part de Burattino ? Mais entrez ! Entrez donc !

(Ils entrent)

Vous venez de la part de Burattino ?

Mais alors; , il n'est pas mort ? Dites-moi, où est-il ? Qu'est-ce qu'il fait ? Il n'est pas avec vous ?

MALVINA.- Non. Il est allé à l'Auberge des Trois Goujons.

PIERROT.- Pour connaître le secret de la clef d'or.

CARLO.- Comment ?

MALVINA.- Il n'a pas peur de Karabas Barabas...

PIERROT.- Ni du chef de la Police...

MALVINA.- Ni du Renard...

PIERROT.- Ni du Chat...

CARLO;- Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ?

MALVINA.- Mais c'est vrai.

PIERROT.- Il nous a sauvé la vie.

MALVINA.- S'il n'avait pas été là, Karabas Barabas nous aurait repris.

CARLO.- Qu'est-ce que vous racontez ?

MALVINA et PIERROT, ensemble.- C'est un héros ! Il nous a dit qu'il serait ici à cinq heures. Je suis sûre qu'il va arriver d'un moment à l'autre.

(On frappe)

Le voilà !

(La porte s'ouvre)

CARLO, MALVINA et PIERROT, ensemble.- Burattino !

BURATTINO.- Carlo ! Malvina ! Pierrot ! Artémon !

(Ils s'embrassent)

MALVINA et PIERROT, ensemble.- Alors ?

BURATTINO.- Je vous raconterai plus tard : Karabas Barabas me poursuit. Mais je connais le secret de la clef d'or ! Carlo ! Déchire la toile peinte !

CARLO.- Tu n'en tireras pas deux sous, mon pauvre gargon ?

BURATTINO.- Ce n'est pas pour la vendre. Dépêche-toi ! Karabas Barabas sera là dans un instant. Arrache la toile !

Thème de la toile

CARLO.- Une porte secrète !

BURATTINO, sort la clef d'or de sa poche et ouvre la porte.- Et maintenant, entrons.

Vite ! Il arrive !

KARABAS BARABAS.- Ouvrez ! Ouvrez ! Ouvrez ou j'enfonce la porte.

Noir.

CARLO.- Où sommes-nous ?

BURATTINO.- Je ne sais pas.

PIERROT.- Il y a de la poussière.

CARLO.- On n'y voit goutte.

PIERROT.- Malvina, tu es là ?

MALVINA.- Ici, avec Artémon.

CARLO.-, Nous avons descendu un escalier, puis nous avons pris un couloir, puis un autre escalier, puis nous avons tourné à droite, ensuite nous avons monté quatre marches, puis nous avons tourné à gauche et nous avons pris un couloir qui finissait en cul-de-sac. Alors, nous sommes revenus sur nos pas et nous avons retrouvé un escalier, et nous voici.

Projeteurs à 715

BURATTINO.- Continuons. Je suis sûr

que nous finirons par trouver une sortie.

PIERROT.- Il y a quelqu'un ici .

CARLO.- Qui êtes-vous ?

LE GRILLON.- Tu ne me reconnais pas, Burattino ?

BURATTINO.- Le grillon ?

GRILLON.- Tu te rappelles ce que j'avais dit. Tu ne voulais pas me croire. Tu disais que tu aimais les aventures. Tu peux dire que tu as eu de la chance. Tout cela aurait pu finir mal, très mal.

BURATTINO.- On n'y voit rien ici.

GRILLON.- Attendez, je vais donner de la lumière.

montre à 8,5

BURATTINO.- Un théâtre ?

CARLO.- Un théâtre de marionnettes ?

GRILLON.- Celui qui possédait ce théâtre est mort depuis 150 ans. C'était ton arrière-grand-père, Carlo. Il aimait son théâtre plus que tout au monde; il l'a caché ici pour qu'il ne vienne pas en n'importe quelles mains et il m'en a fait le gardien. C'est lui qui a fabriqué la porte secrète et la clef d'or. Je crois qu'il serait content aujourd'hui. Il voulait que son théâtre appartienne à qui le mérite. Tu l'as bien mérité, Burattino. Le théâtre est à toi.

BURATTINO.- A moi ?

GRILLON.- A toi. Et tu, peux y faire ce que tu veux, et personne désormais ne pourra t'en empêcher.

CARLO.- Et moi qui pensais que nous trouverions au moins un trésor.

BURATTINO.- Mais le voilà, le trésor !
Ca ne te suffit pas ? Un théâtre pour
nous ? Et nous écrirons nos pièces
nous-mêmes ? Et nous saurons bien les
jouer tous seuls, sans le secours de
personne.

PIERROT.- Moi, je ferai les chansons,
et je les chanterai.

MALVINA.- Moi, je ferai les costumes
et je jouerai les jeunes premières.

CARLO.- Moi, je jouerai de l'orgue de
Barbarie pour égayer l'honorable assis-
tance, et si nous parcourons le monde,
je conduirai le cheval et je ferai cuire
la soupe.

BURATTINO.- Bonne idée, Carlo. Nous
allons partir en tournée. Nous irens
dans tous les pays, en Amérique, en
Australie, au Pôle Nord et jusque dans
la Lune. Nous jouerons dans les ha-
meaux, dans les villages et dans les
villes, dans les ports et sur les ponts
des bateaux.
(Au public.)

Mesdames, Messieurs, ce jour est
le plus grand depuis le commencement
du monde : les marionnettes ont enfin
compris qu'elles peuvent se passer des
montreurs de marionnettes. Les marion-
nettes se montrent elles-mêmes. Notre
ennemi Karabas Barabas...

CARLO.- Ne parlons plus de Karabas
Barabas, mais tirons la leçon de notre
histoire : notre ennemi...

PIERROT.- ... c'est notre maître.

MALVINA.- ... Je vous le dis...

BURATTINO.- ... en bon français.

→ et savez-vous ce que nous jouerons ?
Nos propres aventures : "La Clef
d'or" ou "Les aventures de Burattino"

Baiser lentement et ferme
à chacun.

Saluts : remonter à 8.

et commencer la scène.